



NOTES
DE
L'ABBÉ RANÇON

CURÉ DE SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR

1752-1805 (*).

1782

LA misère est grande ; les maîtres tailleurs de pierres ne sont point occupés, ils ont renvoyé plus de la moitié de leurs ouvriers. Les emprunts que le roi a faits pour la guerre ont enlevé l'argent comptant qui était dans les villes et les campagnes. Le roi a mis un troisième vingtième. L'hiver n'est pas bien rigoureux. La guerre est toujours considérable. On parle de paix, mais on voudrait la voir publiée.

Du 12 mars 1783, on observe que le pain se vend 2 sols 3 deniers la livre ; que le Rosne et la Saône sont si enflés qu'ils ont entraîné un pont de pierre fait sur la Saône aux travaux Perrache, c'est-à-dire sur les Etroits, en allant à Oullins ; qu'on ne peut aller à Lyon, même à cheval, qu'en

(*) Voir la *Revue du Lyonnais* de Septembre 1891.